

LAERE (VAN) (René), Ingénieur, Directeur général honoraire des Travaux publics et communications au Congo (Lochristi, 1.10.1894 - Woluwé-St-Pierre, 31.12.1960). Epoux de Sonnevill, Alberte.

Entré très jeune à la faculté du Génie civil de l'Université de Gand, il interromp ses études à la guerre 1914-18 en signe de désapprobation à la tutelle de l'occupant.

Après l'armistice il reprend ses études, et le 12 octobre 1922, il s'embarque pour le Congo en qualité d'ingénieur adjoint des Ponts et Chaussées de l'Administration congolaise.

Le gouverneur général Maurice Lippens le reçoit à Boma, la capitale de la Colonie, et le désigne pour Buta chef-lieu du district du Bas-Uele dont le réseau routier, construit sous l'impulsion du vice-gouverneur général Adolphe de Meulemeester, était le plus dense et le mieux équipé de la Colonie.

Une région fortement peuplée et offrant de grandes possibilités agricoles: palmier à huile, caféier robusta, coton, pouvait s'épanouir, étant désormais rattachée au réseau fluvial du fleuve Congo.

Mais il ne suffisait pas d'avoir des routes, il fallait les entretenir et organiser un service de transports automobile. Ce fut l'œuvre de l'ingénieur Van Laere dont l'esprit créateur se révéla au sein du service des « Messageries automobiles de la Province Orientale » (M.A.P.O.) qui se voyait doté d'un important matériel routier, d'ateliers d'entretien, d'écoles d'apprentissage pour chauffeurs et mécaniciens autochtones.

Après un congé en Belgique, Van Laere devint en 1928 chef de travaux publics et de ponts et chaussées du district du Kiboli-Ituri. Il fallait étudier la liaison de cette région éloignée, qui présentait de larges possibilités minières et agricoles, avec les Uele d'une part, avec la région sud d'autre part.

La construction de la route Inumu-Beni à travers la grande forêt s'avérait très laborieuse en raison du manque de population. Par ailleurs l'escarpement de Kabasha, porte d'entrée vers le graben africain, la plaine de la Ruindi, le Parc national Albert et le Kivu, constituait une œuvre difficile de génie civil qu'il fallait exécuter avec les moyens modestes de l'époque.

En 1931, René Van Laere, avec le grade d'ingénieur principal, devient chef du service provincial des travaux publics de la Province Orientale avec résidence à Stanleyville.

Il s'attache à la construction d'un aéroport moderne pour longs courriers, ainsi qu'à l'étude du tracé routier Kindu-Skabunda-Katutu-Bukavu, en plaine forêt tropicale où des gisements importants d'étain avaient été découverts.

C'est à cette même époque que l'ingénieur provincial Van Laere a la satisfaction de voir l'inauguration de la route Stanleyville, Bofwaboli-Bafwasende, Avakubi, Mambasa-Immu, communication directe vers le nord-est de la Colonie, l'Ouganda et le Soudan.

Attaché en 1934 au service des travaux publics du gouvernement général à Léopoldville, il collabore au développement très important de l'infrastructure de Congo en matière de travaux publics, voies navigables, infrastructure aéronautique, télécommunications, etc.

La guerre 1940-45 nécessite l'établissement de nouveaux programmes en vue de la mise à la disposition des alliés des ressources stratégiques du Congo. Sous l'impulsion du gouverneur général Pierre Ryckmans aucun effort n'est ménagé dans la poursuite de cet objectif.

Le réseau routier de l'Est de la Colonie, à

la création duquel René Van Laere avait consacré sa compétence et son activité, est utilisé pour le transport des troupes alliées, et les champs d'aviation, de création récente, connaissent un trafic accru.

Le Congo a la satisfaction de contribuer à la victoire finale et à la libération du territoire national.

Promu au grade de directeur général en 1948, René Van Laere assume la succession des grands chefs des Travaux Publics. Itten, De Backer, Devroey qui ont largement contribué à la prospérité de l'Afrique centrale.

La préoccupation principale est celle de la préparation du Plan décennal dû à l'initiative du ministre Wigny.

En 1951, la santé de René Van Laere s'avère déficiente. Il renonça au service d'Afrique et se consacre à des études importantes de liaisons ferroviaires et d'établissement de forces hydroélectriques au Congo. Le 31 décembre 1960 s'éteignit une vie de travail fécond et de désintéressement.

Le défunt était Commandeur de l'Ordre de la Couronne; Officier de l'Ordre de Léopold et Officier de l'Ordre royal du Lion. — Il était titulaire de l'Etoile de Service en Or et de la Médaille de l'Effort de guerre colonial 1940-1945.

30 octobre 1969.

M. Van den Abeele.